

envoyant chacun une goëlette armée, avec des commissaires revêtus de pouvoirs suffisants pour maintenir l'ordre et punir les délinquants.

Cependant, malgré ces précautions, il est à craindre que Jonathan n'attrappe encore John Bull dans cette négociation, comme il l'a fait dans les précédentes, c'est-à-dire dans le traité d'Ashburton et celui de l'Orégon ; car le président déclare, dans son adresse au congrès, que l'affaire serait déjà réglée à l'amiable sans la mort du secrétaire d'état Webster, mais il espère que cette affaire sera définitivement réglée dans le cours de cet hiver. Ainsi, si les choses vont si vite, qu'après les démonstrations des Américains lorsqu'ils ont appris que notre gouvernement expédiait au lieu de la pêche une toute petite goëlette armée d'un seul canon, nous n'avons pas grand avantage à espérer dans cette transaction.

Comme la manière de faire la grande pêche doit intéresser la plupart d'entre vous, je vais essayer de vous donner une idée de la pêche de la morue, de la baleine et du cachelot, qui est une autre espèce de baleine, et je commencerai par la pêche de la morue.

Les parages privilégiés où stationnent les morues en grandes masses sont les Bancs de Terreneuve et la côte septentrionale du même nom ; mais elles ne s'y montrent pas toute l'année : elles se maintiennent, une partie de l'hiver, dans les mers glaciales. Vers la fin de février, ces poissons abandonnent leurs réservoirs naturels et commencent à descendre vers le sud, sans dépasser toutefois le 40^e degré de latitude septentrionale ; ainsi, on n'en voit pas plus au sud qu'à la hauteur de Boston ou du Cap Cod dans l'Amérique du Nord, et qu'à celle de Madrid sur la côte d'Espagne. Ils s'approchent alors des rivages de la Norvège, du Danemark, de l'Ecosse, de l'Angleterre et de la Hollande. Ils abondent dans le golfe du Saint-Laurent, où ils arrivent vers le mois de mai ; ils sont aussi très-nombreux à cette même époque sur les côtes méridionales de l'Islande, et